

LE LIEN

de François Bégaudeau

Le dossier Janvier 2024

Synopsis	p02
Note d'intention	p02
Inspirations	p03
Scénographie	p04
Univers sonore et Musique	p05
La version originale	p05
Objectifs de la mise en scène	p06
L'équipe artistique	p06
Annexes 1 – Extraits	p07
Annexes 2 – Mini CV	p08
Contact	p10



Contact :

Annie Talbert-Mathieu : 06 11 49 49 73

COMMUNE DE
BIÈVRES



« J'aime que les spectateurs puissent voir ce qu'ils prennent pour la réalité de la vie autrement, c'est à dire de façon poétique ou intime. »

SYNOPSIS

À l'occasion de la venue de son fils Stéphane pour la dédicace de son dernier livre, Christiane l'invite à déjeuner chez elle. Mais comme toujours, la tension est extrême, les reproches fusent et l'amertume règne. Le repas va devenir champs de bataille et les critiques des armes qui blessent... l'âme.

L'intervention de Françoise, une amie de la mère, va tout de même relâcher la pression et révéler à chacun combien le lien indéfectible qui relie mère / fils reste puissant et mystérieux...



NOTES D'INTENTIONS

À travers ce duo, l'auteur cherche à définir le lien indéfectible d'une mère avec son fils. La mise en scène tentera de le rendre encore plus palpable, plus saisissable. Ici, le décor joue lui aussi un rôle : l'appartement apparemment classique devient une terre de combat. Tour à tour, l'un ou l'autre le verront se métamorphoser et traduire d'une certaine façon le trouble émotionnel qui les assaille.

J'ai trouvé dans le surréalisme l'expression juste pour y parvenir. Les tableaux de Magritte, en particulier, qui dépeignent un quotidien particulièrement étrange et pourtant d'une vraie simplicité, exactement à l'image de l'appartement de Christiane. Mais c'est l'esprit perturbé et angoissé de Stéphane, son fils, que vont traduire ses perturbations du décor. Comme si la métaphysique remplaçait le psychologique. Heureusement ces tempêtes intérieures finiront par trouver le calme et une sorte de sérénité !

INSPIRATIONS

Je viens de citer Magritte mais on pourrait aussi parler de Dali avec ses montres molles dans le domaine de la peinture. Le film **Répulsion** de R. Polansky constitue une autre source d'inspiration très forte. Là aussi, le quotidien se trouve totalement déformé, transformé par la perception névrotique de Claire, magnifiquement interprétée par la jeune Catherine Deneuve. J'en ai toujours retenu que la réalité était avant tout une perception psychologique. Même en période amoureuse ou bien en situation de conflit, on ne perçoit de la réalité de l'autre que si peu de chose. L'autre est un mystère. L'amour filiale est lui aussi un mystère. Chacun met tant d'énergie à essayer de percer l'autre : son propre fils, sa propre mère jusqu'à l'être aimé...

Et quand il n'y a plus de mots, plus aucune raison, il ne reste que cette chose indéfinissable et sans consistance : le lien qui nous lie à l'autre.



SCÉNOGRAPHIE



L'objectif consiste ici aussi à créer un univers non réaliste qui traduit autant le monde intérieur que la réalité d'une existence.

Cela passe par l'utilisation variée de différentes techniques et effets.

L'appartement semble absolument classique au début. Mais lorsque la tension monte, il va révéler les peurs et les désirs de chacun.

La métamorphose du décor où les objets changent d'apparence : murs qui se fissurent ou penchent dangereusement, meubles instables (la table s'effondre ou change de taille), mains qui sortent des murs, tapis qui changent de forme, miroirs qui reflètent d'autres vérités, plantes qui surgissent du repas ou renaissent en direct sur scène, papier peint qui se met à vivre, etc.



Un personnage ne voit que certaines transformations tandis que l'autre ne les voit pas du tout. La perception qu'ils ont de l'instant du repas varie au fil de la pièce.

Des lumières classiques de la comédie alternent avec des éclairages plus mystérieux ou en trompe-l'œil (en particulier pour les apartés).

Après le massage de Françoise, la copine de la mère, tout l'intérieur redevient paisible, sage avec des parfums discrets mais présents.



François Bégaudeau



UNIVERS SONORE & MUSIQUE

Confiée à François Olivier, un véritable artiste-technicien du son, cette approche surréaliste et fantastique apportera comme au cinéma un impact émotionnel très fort.

Une bande son qui restitue la tempête dans les crânes comme éclatée sur le plateau (diffusée en 5.1 sur le plateau) passe par plusieurs changements de points de... d'écoute ! Couper le fromage devient terrifiant, les murs qui se fendent ou tombent procurent une gêne acoustique perturbante, orage secs au loin, vaisselle qui se brise, fuite d'eau, etc.

L'objectif consiste ici aussi à créer un univers non réaliste qui traduit autant le monde intérieur que la réalité d'une existence. Cela passe par l'utilisation variée de plusieurs techniques de sonorisation.

Sous les doigts de Denis Uhalde nous attendons des compositions minimalistes au piano, à la harpe ou à la guitare électrique... Une musique qui empoigne le spectateur sur son siège.

LA VERSION avec Pierre Palmade et Catherine Hiegel

A cause de la pandémie de COVID19, la pièce a finalement été peu jouée après sa création. Mais ces deux artistes importants de la scène théâtrale française ont imposé une marque très puissante. Nous avons cherché à nous en éloigner.

En effet, les préoccupations artistiques qui sont les nôtres nous poussent vers un théâtre plus visuel et gestuel. Ma propre trajectoire de metteur en scène m'éloigne des représentations trop « réalistes ».

Pourtant les thèmes de la relation mère / fils, à la fois complexe et simple, ou encore de la vieillesse qui nous tenaille invariablement, nous touchent tout particulièrement. C'est un texte exigeant qui nous attend...



Catherine Hiegel et Pierre Palmade dans la mise en scène de P. Velez

LES OBJECTIFS DE LA MISE EN SCÈNE

Venant du théâtre gestuel burlesque avec *LE THÉÂTRE DE LA MIE DE PAIN*, j'aime que les corps parlent autant que les mots. Venant du monde du graphisme, j'aime que les décors vivent leur vie sur scène. Et j'aime que chacun et chacune le voit à sa façon. Parce qu'au théâtre comme dans le quotidien, il n'y a pas de vérité qui tienne.

Le jeu est abordé de façon très gestuelle, très corporelle. Bien sûr, le texte est important mais ici (comme souvent) il ne représente pas forcément l'essentiel ni le cœur du sujet. C'est un « pré-texte » dans le travail comportemental. Leur perception (sans psychologie), démultiplie l'impact des mots.

Ni triste ni sombre, cette pièce tente d'approcher l'invisible connexion entre une mère et son fils. Ni drôle ni comique, ce texte traverse avec une belle énergie les personnages et les spectateurs.

Ce ne sera donc ni un drame ni une comédie. Éventuellement une tragi-comédie ?

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Comédien & comédiennes	----	Gaël Colin / Annie Talbert-Mathieu / Anne Ruault
Metteur en scène	----	Jean-Marc Molinès
Scénographe - Décorateur	----	Sandrine Lamblin
Sound Design	----	François Olivier
Musique	----	Denis Uhalde
Costumes & Accessoires	----	Anne Ruault
Régie	----	<i>Distribution en cours</i>
Visuels & Graphisme	----	Matthieu Fayette
Production exécutive	----	Ma PRODUCTION - Floriane Redaud
Suivi de production et contact	----	Annie Talbert-Mathieu



ANNEXES 1 – EXTRAITS

Extrait 1 :

STÉPHANE : Je vais y aller moi.

CHRISTIANE : Où ça ?

STÉPHANE : Je vais y aller. Je vais partir.

CHRISTIANE : Qu'est-ce qu'y a ? Tu te sens pas bien ?

STÉPHANE : Si si, très bien. (Il prend son blouson)

CHRISTIANE : T'as pas pris de ton fromage.

STÉPHANE : J'ai pas faim.

CHRISTIANE : C'est la digestion ? Y a un truc qu'est mal passé ?

STÉPHANE : Pas loin.

CHRISTIANE : T'avais pourtant de l'appétit tout à l'heure.

STÉPHANE : Faut croire qu'on me l'a coupé. (il regarde encore la plante morte - musique) Je sais pas qui ça peut être.

Extrait 2 :

STÉPHANE : Faut que je revienne voir ma mère parce que c'est ma mère... Putain ça c'est de l'argument.

CHRISTIANE : Qui t'a parlé d'argument ? C'est pas un argument.

STÉPHANE : (la coupant) Ta mère est nazie ? C'est pas grave, continue à passer la voir. Puisque c'est ta mère. (**Son de cuisine**, elle revient)

CHRISTIANE : Je suis nazie maintenant. De mieux en mieux.

STÉPHANE : Mais non t'es pas nazie, t'en fais pas, t'es une parfaite humaniste, t'es super de gauche, de gauche tendance réac mais bon comme tout le monde quoi... Nazie c'est une image, maman, c'est pour te faire comprendre.

CHRISTIANE : Eh ben je l'aime pas ton image...

Extrait 3 :

FRANÇOISE : La chatouille ça existe pas, la chatouille c'est quand on a peur. Tu as peur parce que tu te sais fragile.

STÉPHANE : (encore plus agité) Arrête j'en peux plus.

CHRISTIANE : Oh mais c'est pas possible... Tu me fais honte...

STÉPHANE : (riant toujours) C'est le revers de la fierté.

FRANÇOISE : Chuuuuuuut... (Lent et doux) Calme-toi un peu. C'est pas possible d'être nerveux comme ça.

CHRISTIANE : Trente-six ans que ça dure. (Il va pour répondre, mais Françoise lui plaque une main sur la bouche et de l'autre continue à tâter) Trente-six depuis avril. Un taureau, comme par hasard.

FRANÇOISE : (doucement) C'est central le foie. Dans certaines cultures c'est l'équivalent du cœur chez nous. Le foyer des sentiments.

CHRISTIANE : Y a plus de doute c'est vraiment là que ça dysfonctionne.

ANNEXES 2 – MINI CV

Gaël Colin - comédien



Après avoir suivi les cours du Studio Théâtre Jean-Louis Martin-Barbaz, Gaël part en Angleterre pour suivre une formation en comédie musicale. Il travaille dans plusieurs productions en tournée dans le Royaume-Uni avant de fouler les planches du théâtre Montansier au sein de la **Cie de la Reine à Versailles**.

Mais c'est dans la **Cie Les Nomadesques** que depuis 12 ans Gaël joue au théâtre le Ranelagh, à l'Alhambra ou encore au Festival d'Avignon des spectacles jeune public ou tout public comme "Le Loup est revenu" qu'il a joué plus de 1000 fois, "Le Chat Botté", "Cendrillon", "Toute la Comédie de A à Z mais sans le W sinon ce serait trop long". Et depuis octobre 2022 "Georges le Dragon, la Princesse et le chevalier intrépide". Il a interprété Benedick dans "Beaucoup de Bruit pour Rien", Figaro dans "Le Mariage de Figaro", Don César dans "Ruy Blas" et encore Redillon dans "Le Dindon", tous ces spectacles mis en scène par Vincent Caire.

Il intègre avec joie la distribution de "Le Lien" mis en scène par Jean-Marc Molinès.

Son site <http://www.gaelcolin.com/>

Annie Mathieu-Talbert - comédienne



Avec la danse contemporaine elle touche à l'esthétisme, à l'espace, à la scène, au public. Dans les années 70, avec Marie-France Meunier dans la **Cie Arcane** à Meudon, elle découvre la vie de troupe. Elle retrouve la scène avec bonheur dans les années 90 grâce au théâtre. Elle travaille avec des comédiens passionnés, Gaël Colin, Clotilde Daniault, Romaric Poirier, Jean-Marc Molinès sur des textes de S Guitry, Molière, Tennessee Williams, Feydeau, JC Grumberg, JB Priestley, Ionesco, X Durringer, R Jauffrey...

Co-écriture de la pièce "Il faut que je lui dise", qu'elle joue régulièrement depuis 2013, et qui a été montée à Bordeaux par JP Terracol en septembre 2022. Elle est également l'auteure de quelques courtes pièces à caractère historique qui parlent d'Oberkampf, manufacturier du 18ème à Jouy-en-Josas, et de sujets clés du développement durable destinés à sensibiliser les enfants de façon ludique et participative.

Enfin son premier conte pour enfants, né pendant le confinement, a été primé par **Art et Lettres de France**. Pour **Des mots et des actes** elle participe à la lecture de pièces sous la direction de Marie-Josée Brakha, au théâtre Darius Milhaud.

Maintenant libre de sa vie et de son temps, elle reste la maman aux aguets, comme Christiane, de deux hommes très occupés, comme Stéphane. Quoi leur dire ? Ils savent tout... quoi faire ? Être là et juste les aimer.

Anne Ruault – comédienne & manipulatrice



Anne Ruault est animée par l'élan de la création sous toutes ses formes et en équipe : comédienne, formatrice, metteur en scène et costumière. Toutes les facettes du théâtre la passionnent depuis ses débuts au **Théâtre Ecole de Montreuil**. L'élève y est devenue professeur aux côtés de Jean Guérin et Christian Schiaretti.

Ensuite c'est la grande aventure du théâtre de rue dans la **Cie Nuits Blanches**. Elle participe aussi à la **Ligue d'Improvisation Française** en tant que formatrice et coach.

En tant que costumière elle crée de nombreux costumes pour les carnivals de Suresnes, Créteil, Issy-les-Moulineaux et celui des enfants du Burkina Faso. Ainsi que pour des opéras pour enfants dans la **Cie la Volute** et treize ans de création costumes au côté de JD Laval au Théâtre Montansier.

Denis Uhalde - musique



Musicien pianiste, il apparaît à la télévision aux côtés de la chanteuse **Liane Foly**, compose la musique de nombreux courts-métrages pour la société **Les Films Sauvages** et la musique de films diffusés sur Arte, France 2, Canal + et France 3 (*Des lieux pour mémoire* et *C'est quand le bonheur*).

L'Union des Compositeurs de Musiques de Films lui décerne un Prix de la Meilleure Musique pour le film "Ressac" d'Anne Flandrin.

Il travaille aussi pour le théâtre : "*La guinguette a rouvert ses volets*" de Didier Bailly, obtient trois nominations aux Molières 2005 (dont le **Molière du créateur de musique de scène**), "*De Paris à Broadway*" au théâtre Le Temple, "*Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit*" de Fabrice Melquiot et récemment avec la **Cie Théâtre AI Dente**.

François Olivier - Sound design



Ingénieur du son pour la musique dans un premier temps, il passe ensuite à l'audiovisuel sur de grosses réalisations au Palais des Congrès à Paris, en particulier. Il crée son propre studio de post-production entre 1995 et 2004 pour OUTLINE à Montreuil où il travaille pour de nombreuses sociétés comme Hachette, Nestlé, Afflelou, Ubisoft ou le Ministère de l'Équipement.

Il participe également à de nombreux enregistrements de musiques classiques, rock ou électro, et crée plusieurs bandes son pour le multimédia et le Web.

Pour les metteurs en scène de théâtre (Claude Baqué, Antoine Campo, Zazie Hayoun, Ilka Schönbein, Laurie Cannac, Jean Marc Molines), il collabore sur de nombreuses pièces où il prend en charge la conception sonore et assure parfois la régie son. Quelques exemples :

Anatole d'Arthur Schnitzler avec Zabou Breitman & Carlo Brandt. *Entre courir et voler, il n'y a qu'un pas papa* écrit et interprété par Jacques Gamblin. *Faim de Loup* interprété par Laurie Cannac, spectacle nominé aux Molières Jeune Public 2010. *La Dame de la Mer* d'Ibsen avec la chanteuse Camille.

On notera dans son parcours, plusieurs expériences à l'étranger : au Liban pour le *Misanthrope* de Molière. A Bangkok sur l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck. A Marrakech pour la COP 22.

Sandrine Lamblin – scénographe



Après avoir suivi une formation à Saint Luc en Belgique, elle est diplômée d'une maîtrise de scénographie aux Arts Décoratifs de Strasbourg.

Elle conçoit et réalise toutes les scénographies des spectacles de la compagnie du Matamore et de la compagnie La Mandarine Blanche.

Sensible à la transmission, elle intervient comme formatrice à l'Aria, créant des formations sur la scénographie.

Elle conçoit et réalise, pendant un compagnonnage de treize ans, les décors des spectacles des Rencontres Internationales Artistiques du Théâtre, en Corse.

Elle réalise de nombreuses scénographies pour l'Opéra Studio de Genève, l'Opéra du Rhin, la compagnie Houdart-Heuclin, le collectif Hic et Nunc, la Cie Marizibill, la compagnie du théâtre de la rencontre, la compagnie de Ci de La, la Cie Paname Pilotis, le Théâtre de la Huchette, les Tréteaux de France, la compagnie Jardin sur Cour, la compagnie Minute Papillon.

Jean-Marc Molinès – metteur en scène



Après un bac A7 (Art Plastique) à Auxerre, en parallèle d'études de philosophie et d'un diplôme d'Étude Théâtral à la Faculté de Nanterre, il entre à l'**École Charles Dullin** à Paris. Après une première expérience professionnelle avec la Cie **Dasté-Puig-Lonsdale** au Portugal il intègre la compagnie du marionnettiste **Alain Lebon** à Saintes avant de rejoindre le **Théâtre de la Mie de Pain** pour un spectacle de rue qui sera joué plus de 350 fois en Europe.

Débute alors une carrière internationale de comédien avec cette même compagnie en particulier avec "Séance Friction" (650 représentations) et trois autres spectacles joués jusqu'en Afrique ou au Canada.

Suivent dix ans, comme ingénieur du son, dans le domaine de l'audiovisuel et du multimédia. Puis finalement comme scénariste-concepteur de jeu vidéo.

Comme metteur en scène, il enchaîne les créations avec des compagnies professionnelles, amateurs comme avec des enfants, des personnes en situation de handicap.

Aujourd'hui, avec "Le Lien", il trouve l'occasion de conjuguer ses compétences audiovisuelles et plastiques sur une scène de théâtre.

Son site <http://www.souffleur-de-reves.fr>



Les lieux déjà partenaires pour nos résidences en 2024 :

COMMUNE DE
BIÈVRES



CONTACTS

Production exécutive :

Ma PRODUCTION - Floriane Redaud
Tel : 06 32 26 54 03

Contact :

Annie Mathieu-Talbert
06 11 49 49 73

animathieu@gmail.com